

[Traduction]

M. le vice-président: Je tiens à signaler à la Chambre qu'à la suite des déclarations ministérielles, la période réservée aux ordres inscrits au nom du gouvernement sera prolongée de 17 minutes, à compter de 13 heures.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LE BUDGET

L'EXPOSÉ FINANCIER DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude, interrompue le jeudi 6 mars, de la motion de M. Wilson (Etobicoke-Centre): Que la Chambre approuve la politique budgétaire générale du gouvernement.

M. le vice-président: Il reste quatre minutes à la période réservée aux questions et observations suivant le discours du député de Glengarry-Prescott-Russell (M. Boudria). Y a-t-il des questions ou des observations? Reprise du débat.

L'hon. John C. Crosbie (ministre de la Justice et procureur général du Canada): Monsieur le Président, j'ai été heureux de me rendre à Terre-Neuve, la semaine dernière, comme je le fais fréquemment, afin d'expliquer le budget. Je ne parle pas de défendre le budget, car j'ai constaté que c'était inutile; il s'agit simplement d'expliquer les parties que les gens connaissent mal. Il s'agit de l'un des meilleurs budgets jamais présentés à la Chambre. Je ne parlerai d'aucune des exceptions possibles, car je suis modeste, mais il s'agit d'un budget basé sur la notion d'entreprise, d'efficacité et d'équité. Je vous expliquerai cette affirmation au cours de mon intervention.

J'entends montrer le genre de traitement préférentiel que nous accordons à la région de l'Atlantique. Je veux établir qu'à l'instar de Prométhée, le ministre des Finances (M. Wilson) a les mains liées, car il doit faire face à la situation financière catastrophique que lui ont léguée nos prédécesseurs. Il a très peu de marge de manœuvre, mais lorsque c'est possible, il prend des mesures, afin d'aider la région de l'Atlantique, les gens à faible revenu, et les petites entreprises car ce sont elles qui créent les emplois.

Tout d'abord, je n'ai pas grand-chose à dire au sujet des discours pitoyables prononcés par les membres de l'Opposition officielle au cours de ce débat, et plus particulièrement du spectacle déprimant qu'a donné le chef de l'opposition. Plutôt que de vous faire part de mon opinion, je vais citer une source impartiale. Jeffrey Simpson, témoin objectif, a dit ceci dans le numéro du 5 mars du *Globe and Mail*:

Il est attristant de constater que la réaction des libéraux au budget montre une fois de plus que l'hypocrisie et l'opportunisme politique sont chose courante sur les banquettes de l'opposition.

Il a ajouté:

Les libéraux voudraient faire oublier que ce sont eux qui nous ont fait passer d'un budget équilibré à un déficit de 36 milliards de dollars. Au lieu de les inciter à un peu de modestie, sans parler de honte, leur lamentable gestion des affaires économiques de la nation est simplement discrètement passée sous silence.

Le chef de parti John Turner, quand il a repris un rôle public, savait à quel point cette gestion était pitoyable. Il a répété à maintes reprises que s'il était élu,

Le budget—M. Crosbie

il s'engageait à diminuer de moitié en sept ans le déficit fédéral alors estimé à environ 29 milliards de dollars.

Il poursuit en montrant comment le chef de l'opposition (M. Turner) est tombé sous l'influence du sénateur Keith «Gravy» qui l'a fait changer d'avis sur ce qu'il fallait faire. L'article poursuit:

Les libéraux accusent maintenant M. Wilson d'effectuer une «ponction fiscale massive» en particulier dans les ressources des Canadiens à faible et à moyen revenus. Mais quel autre choix ont-ils?

Quel autre choix ont-ils? Pas une fois les minables loques qui restent sur les bancs libéraux n'en ont proposé un. Nous savons ce que propose le Nouveau parti démocratique: cela fait 15 ans qu'il nous déblatère les mêmes niaiseries. Mais le parti libéral du Canada, nous ne savons même pas ce qu'il propose en remplacement.

M. Simpson termine son article sur ces mots:

Les arguments des libéraux ne sont que le reflet des pitoyables incohérences intellectuelles de ce parti, sans parler de son opportunisme flagrant et de son hypocrisie patente.

C'est un éditorialiste modéré du *Globe and Mail* qui porte ce jugement. Quoi d'étonnant dans ces conditions à ce que le pauvre Jean Chrétien ait dû fuir ces pitoyables incohérences intellectuelles, cet opportunisme flagrant, cette hypocrisie patente et les témoignages déprimants de l'hypocrisie et de l'opportunisme politique qui font recette dans les bancs de l'opposition? On se demande comment il a pu encaisser cela si longtemps.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Mais laissons-là ces tas de miteux, et passons à des remarques positives.

Je voudrais vous parler de Terre-Neuve, car c'est probablement l'une des régions les plus défavorisées de notre pays. Depuis septembre 1984, on a créé 6,000 emplois à Terre-Neuve. Les chiffres sont encore meilleurs pour la fin de février. Le nombre total d'emplois créés par notre prédécesseur, de février 1980, date à laquelle les libéraux se sont insidieusement hissés au pouvoir après avoir renversé le deuxième plus grand budget du siècle, à 1984 a été de 2,000.

Le taux de chômage à Terre-Neuve a diminué de 4.6 p. 100 depuis les élections; il est passé de 23.8 p. 100 en septembre 1984 quand nous sommes arrivés au pouvoir à 19.2 p. 100 fin février. Le député de Gander-Willington (M. Baker) a le culot et l'audace de venir parler d'emplois à la Chambre. Le taux de chômage à Terre-Neuve quand les libéraux étaient au pouvoir, de 1980 à 1984, a augmenté de 10 p. 100. C'est ahurissant. Et pourtant, ces parangons, ces monuments d'hypocrisie, osent poser des questions sur les chiffres de l'emploi à toutes les périodes des questions. Le taux de chômage à Terre-Neuve a augmenté de 10 p. 100 entre 1980 et 1984, mais il a déjà baissé de 4.6 p. 100 en 18 mois depuis que nous sommes au pouvoir. Le ministre des Finances et le premier ministre (M. Mulroney) méritent un coup de chapeau car ce qu'ils ont accompli, comparé au pitoyable bilan de nos prédécesseurs, est littéralement éblouissant.

J'aimerais donner quelques autres statistiques à la Chambre. En décembre 1985, les expéditions de produits manufacturés à Terre-Neuve avaient augmenté de 41 p. 100 par rapport à décembre 1984. Les faillites ont diminué de 14 p. 100 et les ventes au détail ont augmenté de 7 p. 100 l'année dernière et de 11 p. 100 depuis les élections de septembre 1984. La valeur des permis de construction est en hausse de 11.5 p. 100 et il y